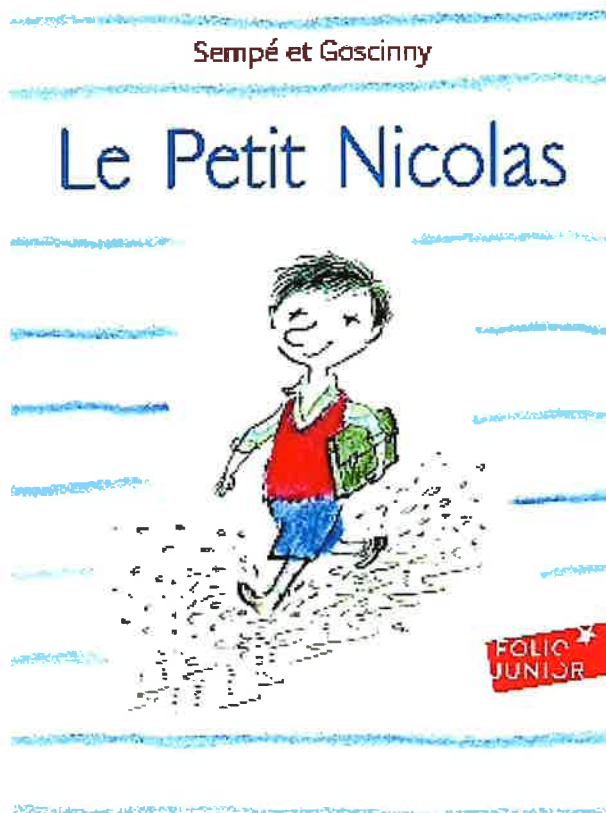


SUMMER WORK FOR FRENCH IV STUDENTS 2026-2027

Assignments due the first meeting of class.

1. Students are to read chapters 2, 3, and 4 of the French novel Le Petit Nicolas . (Les cow-boys, Le Bouillon, Le football) Mme Stockstill has copies. You may pick them up from her mailbox in the US office. It is also posted on your current Schoology page (French III 2025-2026)
 - Be prepared to write a description of the main characters.
 - Be prepared to discuss each chapter
2. Practice FRENCH vocab lists from my Quizlet site. Mme_Stockstill
 - Be prepared for a vocab quiz.
3. Watch an episode of EASYFRENCH once a week. Keep a LIST of which episodes you've watched to turn in at the end of the summer. (10 episodes). Watch/Listen to as much French from as many sources as you can! Fill out the attached chart.
4. DUOLINGO. You must do a minimum of 40 FRENCH days. (This is counted as a daily total, not # of lessons.)
5. Students are expected to know the vocab, verbs & conjugations, and grammar that has been taught up to this point in French I-IV. (Review info attached)



Les cow-boys

J'ai invité les copains à venir à la maison cet après-midi pour jouer aux cow-boys. Ils sont arrivés avec toutes leurs affaires. Rufus avait mis la panoplie d'agent de police que lui avait offerte son papa avec le képi, les menottes, le revolver, le bâton blanc et le sifflet à roulette ; Eudes portait le vieux chapeau boy-scout de son grand frère et un ceinturon avec des tas de cartouches en bois et deux étuis dans lesquels il y avait des revolvers terribles avec des crosses faites dans le même genre d'os que le poudrier que papa a acheté à maman après qu'ils se sont disputés à cause du rôti qui était trop cuit mais maman disait que c'était parce que papa était arrivé en retard. Alceste était en Indien, il avait une hache en bois et des plumes sur la tête, il ressemblait à un gros poulet ; Geoffroy, qui aime bien se déguiser et qui a un papa très riche qui lui donne tout ce qu'il veut, était habillé complètement en cow-boy, avec un pantalon en mouton, un gilet en cuir, une chemise à carreaux, un grand chapeau, des revolvers à capsules et des éperons avec des pointes terribles. Moi, j'avais un masque noir qu'on m'avait donné pour Mardi-Gras, mon fusil à flèches et un mouchoir rouge autour du cou qui est un vieux foulard à ma maman. On était chouettes !

On était dans le jardin et maman nous avait dit qu'elle nous appellerait pour le goûter. « Bon, j'ai dit, alors voilà, moi je suis le jeune homme et j'ai un cheval blanc et vous,

vous êtes les bandits, mais à la fin c'est moi qui gagne. » Les autres, ils n'étaient pas d'accord, c'est ça qui est embêtant, quand on joue tout seul, on ne s'amuse pas et quand on n'est pas tout seul, les autres font des tas de disputes. « Pourquoi est-ce que ce ne serait pas moi le jeune homme, a dit Eudes, et puis, pourquoi je n'aurais pas un cheval blanc, moi aussi ? - Avec une tête comme la tienne, tu peux pas être le jeune homme », a dit Alceste. « Toi, l'Indien, tais-toi ou je te donne un coup de pied dans le croupion ! » a dit Eudes qui est très fort et qui aime bien donner des coups de poing sur les nez des copains et le coup du croupion ça m'a étonné, mais c'est vrai qu'Alceste ressemblait à un gros poulet. « En tout cas, moi, a dit Rufus, je serai le shérif. - Le shérif ? a dit Geoffroy. Où est-ce que tu as vu un shérif avec un képi, tu me fais rigoler ! » Ça, ça n'a pas plu à Rufus, dont le papa est agent de police. « Mon papa, il a dit, il porte un képi et il ne fait rigoler personne ! - Il ferait rigoler tout le monde s'il s'habillait comme ça au Texas », a dit Geoffroy et Rufus lui a donné une gifle, alors, Geoffroy a sorti un revolver de l'étui et il a dit : « Tu le regretteras, Joe » et Rufus lui a donné une autre gifle et Geoffroy est tombé assis par terre en faisant pan ! avec son revolver ; alors Rufus s'est appuyé les mains sur le ventre, et il fait des tas de grimaces et il est tombé en disant : « Tu m'as eu coyote, mais je serai vengé ! »

Moi je galopais dans le jardin en me donnant des tapes dans la culotte pour avancer plus vite et Eudes s'est approché de moi. « Descends de ce cheval, il a dit. Le cheval blanc, c'est moi qui l'ai ! - Non monsieur, je lui ai dit, ici je suis chez moi et le cheval blanc, c'est moi qui l'ai », et Eudes m'a donné un coup de poing sur le nez. Rufus a donné un grand coup de sifflet à roulette. « Tu es un voleur de chevaux, il a dit à Eudes, et à Kansas City, les voleurs de chevaux, on les pend ! » Alors, Alceste est venu en courant et il a dit : « Minute ! Tu peux pas le pendre, le

shérif, c'est moi ! - Depuis quand, volaille ? » a demandé Rufus. Alceste, qui pourtant n'aime pas se battre, a pris sa hache en bois et avec le manche, toc ! il a donné un coup sur la tête de Rufus qui ne s'y attendait pas. Heureusement que sur la tête de Rufus il y avait le képi. « Mon képi ! Tu as cassé mon képi ! » il a crié Rufus et il s'est mis à courir après Alceste, tandis que moi je galopais de nouveau autour du jardin.

« Eh, les gars, a dit Eudes, arrêtez ! J'ai une idée. Nous on sera les bons et Alceste la tribu des Indiens et il essaie de nous capturer et puis il prend un prisonnier, mais nous on arrive et on délivre le prisonnier et puis Alceste est vaincu ! » Nous on était tous pour cette idée qui était vraiment chouette, mais Alceste n'était pas d'accord. « Pourquoi est-ce que je ferais l'Indien ? » il a dit Alceste. « Parce que tu as des plumes sur la tête, idiot ! a répondu Geoffroy, et puis si ça ne te plaît pas, tu ne joues plus, c'est vrai ça, à la fin, tu nous embêtes ! - Eh bien, puisque c'est comme ça, je ne joue plus », a dit Alceste et il est allé dans un coin boudier et manger un petit pain au chocolat qu'il avait dans sa poche. « Il faut qu'il joue, a dit Eudes, c'est le seul indien que nous ayons d'ailleurs, s'il ne joue pas, je le plume ! » Alceste a dit que bon, qu'il voulait bien, mais à condition d'être un bon Indien à la fin. « D'accord, d'accord, a dit Geoffroy, ce que tu peux être contrariant, toul de même ! - Et le prisonnier, ce sera qui ? j'ai demandé - Ben, ça sera Geoffroy, a dit Eudes, on va l'attacher à l'arbre avec la corde à linge. - Ça va pas, non ? a demandé Geoffroy, pourquoi moi ? Je ne peux pas être le prisonnier, je suis le mieux habillé de tous ! - Ben quoi ? a répondu Eudes, ce n'est pas parce que j'ai un cheval blanc que je refuse de jouer ! - Le cheval blanc c'est moi qui l'ai ! » j'ai dit. Eudes s'est fâché, il a dit que le cheval blanc c'était lui et que si ça ne me plaisait pas il me donnerait un autre coup de poing sur le nez. « Essaie ! » j'ai dit et il a réussi.

« Bouge pas, Oklahoma Kid ! » criait Geoffroy et il tirait des coups de revolver partout ; Rufus, lui, donnait du sifflet à roulette et il disait : « Ouais, je suis le shérif, ouais, je vous arrête tous ! » et Alceste lui a donné un coup de hache sur le képi en disant qu'il le faisait prisonnier et Rufus s'est fâché parce que son sifflet à roulette était tombé dans l'herbe, moi je pleurais et je disais à Eudes qu'ici j'étais chez moi et que je ne voulais plus le voir ; tout le monde criait, c'était chouette, on rigolait bien, terrible.

Et puis, papa est sorti de la maison. L'air pas content. « Eh bien les enfants, qu'est-ce que c'est que ce vacarme, vous ne savez pas vous amuser gentiment ? - C'est à cause de Geoffroy, monsieur, il ne veut pas être le prisonnier ! » a dit Eudes. « Tu veux ma main sur la figure ? » a demandé Geoffroy et ils ont recommencé à se battre, mais papa les a séparés. « Allons, les enfants, il a dit, je vais vous montrer comme il faut jouer. Le prisonnier ce sera moi ! » Nous on était drôlement contents ! Il est chouette mon papa ! Nous avons attaché papa à l'arbre avec la corde à linge et à peine on avait fini, que nous avons vu monsieur Blédurt sauter par-dessus la haie du jardin.

Monsieur Blédurt, c'est notre voisin qui aime bien taquiner papa. « Moi aussi je veux jouer, je serai le peau-rouge Taureau Debout ! - Sors d'ici Blédurt, on ne t'a pas sonné ! » Monsieur Blédurt il était formidable, il s'est mis devant papa avec les bras croisés et il a dit : « Que le **visage** pâle retienne sa langue ! » Papa **faisait des drôles d'efforts** pour se détacher de l'arbre et **monsieur Blédurt** s'est mis à danser autour de l'arbre en poussant des cris. Nous on aurait bien aimé rester voir papa et monsieur Blédurt s'amuser et faire les guignols, mais on n'a pas pu parce que maman nous a appelés pour le goûter et après on est allés dans ma chambre jouer au train électrique. Ce que je ne savais pas, c'est que papa aimait tellement jouer aux cow-boys. Quand on est descendus, le soir, monsieur

Blédurt était parti depuis longtemps, mais papa était toujours attaché à l'arbre à crier et à faire des grimaces.

C'est chouette de savoir s'amuser tout seul, comme ça !

Le Bouillon

Aujourd'hui, à l'école, la maîtresse a manqué. Nous étions dans la cour, en rangs, pour entrer en classe, quand le surveillant nous a dit : « Votre maîtresse est malade, aujourd'hui. »

Et puis, monsieur Dubon, le surveillant, nous a conduits en classe. Le surveillant, on l'appelle le Bouillon, quand il n'est pas là, bien sûr. On l'appelle comme ça, parce qu'il dit tout le temps : « Regardez-moi dans les yeux », et dans le bouillon il y a des yeux. Moi non plus je n'avais pas compris tout de suite, c'est des grands qui me l'ont expliqué. Le Bouillon a une grosse moustache et il punit souvent, avec lui, il ne faut pas rigoler. C'est pour ça qu'on était embêtés qu'il vienne nous surveiller, mais, heureusement, en arrivant en classe, il nous a dit : « Je ne peux pas rester avec vous, je dois travailler avec monsieur le Directeur, alors, regardez-moi dans les yeux et promettez-moi d'être sages. » Tous nos tas d'yeux ont regardé dans les siens et on a promis. D'ailleurs, nous sommes toujours assez sages.

Mais il avait l'air de se méfier, le Bouillon, alors, il a demandé qui était le meilleur élève de la classe. « C'est moi monsieur ! » a dit Agnan, tout fier. Et c'est vrai, Agnan c'est le premier de la classe, c'est aussi le chouchou de la maîtresse et nous on ne l'aime pas trop, mais on ne peut pas lui taper dessus aussi souvent qu'on le voudrait, à cause de ses lunettes. « Bon, a dit le Bouillon, tu vas venir

L'asseeoir à la place de la maîtresse et tu surveilleras tes camarades. Je reviendrai de temps en temps voir comment les choses se passent, Révisez vos leçons. » Agnan, tout content, est allé s'asseoir au bureau de la maîtresse et le Bouillon est parti.

« Bien, a dit Agnan, nous devons avoir arithmétique, prenez vos cahiers, nous allons faire un problème. – T'es pas un peu fou ? » a demandé Clotaire. « Clotaire, taisez-vous ! » a crié Agnan, qui avait vraiment l'air de se prendre pour la maîtresse. « Viens me le dire ici, si t'es un homme ! » a dit Clotaire et la porte de la classe s'est ouverte et on a vu entrer le Bouillon tout content. « Ah ! il a dit, j'étais resté derrière la porte pour écouter. VOUS, là-bas, regardez-moi dans les yeux ! » Clotaire a regardé, mais ce qu'il a vu n'a pas eu l'air de lui faire tellement plaisir. « Vous allez me conjuguer le verbe : je ne dois pas être grossier envers un camarade qui est chargé de me surveiller et qui veut me faire faire des problèmes d'arithmétique. » Après avoir dit ça, le Bouillon est sorti, mais il nous a promis qu'il reviendrait.

Joachim s'est proposé pour guetter le surveillant à la porte, on a été tous d'accord, sauf Agnan qui criait : « Joachim, à votre place ! » Joachim a tiré la langue à Agnan, il s'est assis devant la porte et il s'est mis à regarder par le trou de la serrure « Il n'y a personne, Joachim ? » a demandé Clotaire. Joachim a répondu qu'il ne voyait rien. Alors, Clotaire s'est levé et il a dit qu'il allait faire manger son livre d'arithmétique à Agnan, ce qui était vraiment une drôle d'idée, mais ça n'a pas plu à Agnan qui a crié : « Non ! J'ai des lunettes ! » « Tu vas les manger aussi ! » a dit Clotaire, qui voulait absolument qu'Agnan mange quelque chose. Mais Geoffroy a dit qu'il ne fallait pas perdre de temps avec des bêtises, qu'on ferait mieux de jouer à la balle. « Et les problèmes, alors ? » a demandé Agnan, qui n'avait pas l'air content, mais nous, on n'a pas

fait attention et on a commencé à se faire des passes et c'est drôlement chouette de jouer entre les bancs. Quand je serai grand, je m'achèterai une classe, rien que pour jouer dedans. Et puis, on a entendu un cri et on a vu Joachim assis par terre et qui se tenait le nez avec les mains. C'était le Bouillon qui venait d'ouvrir la porte et Joachim n'avait pas dû le voir venir. « Qu'est-ce que tu as ? » a demandé le Bouillon tout étonné, mais Joachim n'a pas répondu, il faisait ouille, ouille, et c'est tout, alors, le Bouillon l'a pris dans ses bras et l'a emmené dehors. Nous, on a ramassé la balle et on est retournés à nos places. Quand le Bouillon est revenu avec Joachim qui avait le nez tout gonflé il nous a dit qu'il commençait à en avoir assez et que si ça continuait on verrait ce qu'on verrait. « Pourquoi ne prenez vous pas exemple sur votre camarade Agnan ? il a demandé, il est sage, lui. » Et le Bouillon est parti. On a demandé à Joachim ce qu'il lui était arrivé et il nous a répondu qu'il s'était endormi à force de regarder par le trou de la serrure.

« Un fermier va à la foire, a dit Agnan dans un panier, il a vingt-huit œufs à cinq cents francs la douzaine. » « C'est de ta faute, le coup du nez », a dit Joachim « Ouais ! a dit Clotaire, on va lui faire manger son livre d'arithmétique, avec le fermier, les œufs et les lunettes ! » Agnan, alors, s'est mis à pleurer. Il nous a dit que nous étions des méchants et qu'il le dirait à ses parents et qu'ils nous feraient tous renvoyer et le Bouillon a ouvert la porte. On était tous assis à nos places et on ne disait rien et le Bouillon a regardé Agnan qui pleurait tout seul assis au bureau de la maîtresse. « Alors quoi, il a dit le Bouillon, c'est vous qui vous dissipez, maintenant ? Vous allez me rendre fou ! Chaque fois que je viens, il y en a un autre qui fait le pitre ! Regardez-moi bien dans les yeux, tous ! Si je reviens encore une fois et que je vois quelque chose d'anormal, je sévirai ! » et il est parti de nouveau. Nous, on s'est dit que ce n'était plus le moment de faire les guignols,

parce que le surveillant, quand il n'est pas content, il donne de drôles de punitions. On ne bougeait pas, on entendait seulement renifler Agnan et mâcher Alceste, un copain qui mange tout le temps. Et puis, on a entendu un petit bruit du côté de la porte. On a vu le boulon de porte qui tournait très doucement et puis la porte a commencé à s'ouvrir petit à petit, en grinçant. Tous, on regardait et on ne respirait pas souvent, même Alceste s'est arrêté de mâcher. Et, tout d'un coup, il y en a un qui a crié : « C'est le Bouillon ! » La porte s'est ouverte et le Bouillon est entré, tout rouge. « Qui a dit ça ? » il a demandé. « C'est Nicolas ! » a dit Agnan. « C'est pas vrai, sale menteur ! » et c'était vrai que c'était pas vrai, celui qui avait dit ça, c'était Rufus. « C'est toi ! C'est toi ! C'est toi ! » a crié Agnan et il s'est mis à pleurer. « Tu seras en retenue ! » m'a dit le Bouillon. Alors je me suis mis à pleurer, j'ai dit que ce n'était pas juste et que je quitterais l'école et qu'on me regretterait bien. « C'est pas lui, m'sieu, c'est Agnan qui a dit le Bouillon ! » a crié Rufus. « Ce n'est pas moi qui ai dit le Bouillon ! » a crié Agnan. « Tu as dit le Bouillon, je t'ai entendu dire le Bouillon, parfaitement, le Bouillon ! - Bon, ça va comme ça, a dit le Bouillon, vous serez tous en retenue ! » « Pourquoi moi ? a demandé Alceste. Je n'ai pas dit le Bouillon, moi ! » « Je ne veux plus entendre ce sobriquet ridicule, vous avez compris ? » a crié le Bouillon, qui avait l'air drôlement énervé. « Je ne viendrai pas en retenue ! » a crié Agnan et il s'est roulé par terre en pleurant et il avait des hoquets et il est devenu tout rouge et puis tout bleu. En classe, à peu près tout le monde criait ou pleurait, j'ai cru que le Bouillon allait s'y mettre aussi, quand le Directeur est entré. « Que se passe-t-il, le Bouil... Monsieur Dubon ? » il a demandé, le Directeur. « Je ne sais plus, monstieur le Directeur, a répondu le Bouillon, il y en a un qui se roule par terre, un autre qui saigne du nez quand j'ouvre la porte, le reste qui hurle, je n'ai jamais vu ça ! Jamais » et le Bouillon se

passait la main dans les cheveux et sa moustache bougeait dans tous les sens.

Le lendemain, la maîtresse est revenue, mais le Bouillon a manqué.

Le football

Alceste nous a donné rendez-vous, à un tas de copains de la classe, pour cet après-midi dans le terrain vague, pas loin de la maison. Alceste c'est mon ami, il est gros, il aime bien manger, et s'il nous a donné rendez-vous, c'est parce que son papa lui a offert un ballon de football tout neuf et nous allons faire une partie terrible. Il est chouette, Alceste.

Nous nous sommes retrouvés sur le terrain à trois heures de l'après-midi, nous étions dix-huit. Il a fallu décider comment former les équipes, pour qu'il y ait le même nombre de joueurs de chaque côté.

Pour l'arbitre, ça a été facile. Nous avons choisi Agnan. Agnan c'est le premier de la classe, on ne l'aime pas trop, mais comme il porte des lunettes on ne peut pas lui taper dessus, ce qui, pour un arbitre, est une bonne combine. Et puis, aucune équipe ne voulait d'Agnan, parce qu'il est pas très fort pour le sport et il pleure trop facilement. Là où on a discuté c'est quand Agnan a demandé qu'on lui donne un sifflet. Le seul qui en avait un, c'était Rufus, dont le papa est agent de police.

« Je ne peux pas le prêter, mon sifflet à roulette, a dit Rufus, c'est un souvenir de famille. » Il n'y avait rien à faire. Finalement, on a décidé qu'Agnan préviendrait Rufus et Rufus sifflerait à la place d'Agnan.

« Alors ? On joue ou quoi ? Je commence à avoir faim, moi ! » a crié Alceste.

Mais là où c'est devenu compliqué, c'est que si Agnan était arbitre, on n'était plus que dix-sept joueurs, ça en faisait un de trop pour le partage. Alors, on a trouvé le truc : il y en a un qui serait arbitre de touche et qui agiterait un petit drapeau, chaque fois que la balle sortirait du terrain. C'est Maixent qui a été choisi. Un seul arbitre de touche, ce n'est pas beaucoup pour surveiller tout le terrain mais Maixent court très vite, il a des jambes très longues et toutes maigres, avec de gros genoux sales. Maixent, il ne voulait rien savoir, il voulait jouer au ballon, lui, et puis il nous a dit qu'il n'avait pas de drapeau. Il a tout de même accepté d'être arbitre de touche pour la première mi-temps. Pour le drapeau, il agiterait son mouchoir qui n'était pas propre, mais bien sûr, il ne savait pas en sortant de chez lui que son mouchoir allait servir de drapeau.

« Bon, on y va ? » a crié Alceste.

Après, c'était plus facile, on n'était plus que seize joueurs.

Il fallait un capitaine pour chaque équipe. Mais tout le monde voulait être capitaine. Tout le monde sauf Alceste, qui voulait être goal, parce qu'il n'aime pas courir. Nous, on était d'accord, il est bien, Alceste, comme goal ; il est très large et il couvre bien le but. Ça laissait tout de même quinze capitaines et ça en faisait plusieurs de trop.

« Je suis le plus fort, criait Eudes, je dois être capitaine et je donnerai un coup de poing sur le nez de celui qui n'est pas d'accord ! »

— Le capitaine c'est moi, je suis le mieux habillé ! » a crié Geoffroy, et Eudes lui a donné un coup de poing sur le nez.

C'était vrai, que Geoffroy était bien habillé, son papa, qui est très riche, lui avait acheté un équipement complet de joueur de football, avec une chemise rouge, blanche et bleue.

« Si c'est pas moi le capitaine, a crié Rufus, j'appelle mon papa et il vous met tous en prison ! »

Moi, j'ai eu l'idée de tirer au sort avec une pièce de monnaie. Avec deux pièces de monnaie, parce que la première s'est perdue dans l'herbe et on ne l'a jamais retrouvée. La pièce, c'était Joachim qui l'avait prêtée et il n'était pas content de l'avoir perdue ; il s'est mis à la chercher, et pourtant Geoffroy lui avait promis que son papa lui enverrait un chèque pour le rembourser. Finalement, les deux capitaines ont été choisis : Geoffroy et moi.

« Dites, j'ai pas envie d'être en retard pour le goûter, a crié Alceste, On joue ? »

Après, il a fallu former les équipes. Pour lous, ça allait assez bien, sauf pour Eudes. Geoffroy et moi, on voulait Eudes, parce que, quand il court avec le ballon, personne ne l'arrête. Il ne joue pas très bien, mais il fait peur. Joachim était tout content parce qu'il avait retrouvé sa pièce de monnaie, alors on la lui a demandée pour tirer Eudes au sort, et on a perdu la pièce de nouveau. Joachim s'est remis à la chercher, vraiment fâché, cette fois-ci, et c'est à la courte paille que Geoffroy a gagné Eudes. Geoffroy l'a désigné comme gardien de but, il s'est dit que personne n'oserait s'approcher de la cage et encore moins mettre le ballon dedans. Eudes se vexe facilement. Alceste mangeait des biscuits, assis entre les pierres qui marquaient son but. Il n'avait pas l'air content. « Alors, ça vient, oui ? » il criait.

On s'est placés sur le terrain. Comme on n'était que sept de chaque côté, à part les gardiens de but, ça n'a pas été facile. Dans chaque équipe on a commencé à discuter. Il

y en avait des tas qui voulaient être avant-centres. Joachim voulait être arrière-droit, mais c'était parce que la pièce de monnaie était tombée dans ce coin et il voulait continuer à la chercher tout en jouant.

Dans l'équipe de Geoffroy ça s'est arrangé très vite, parce que Eudes a donné des tas de coups de poing et les joueurs se sont mis à leur place sans protester et en se frottant le nez. C'est qu'il frappe dur, Eudes !

Dans mon équipe, on n'arrivait pas à se mettre d'accord, jusqu'au moment où Eudes a dit qu'il viendrait nous donner des coups de poing sur le nez à nous aussi : alors, on s'est placés.

Agnan a dit à Rufus : « Siffle ! » et Rufus, qui jouait dans mon équipe, a sifflé le coup d'envoi. Geoffroy n'était pas content. Il a dit : « C'est malin ! Nous avons le soleil dans les yeux ! Il n'y a pas de raison que mon équipe joue du mauvais côté du terrain ! »

Moi, je lui ai répondu que si le soleil ne lui plaisait pas, il n'avait qu'à fermer les yeux, qu'il jouerait peut-être même mieux comme ça. Alors, nous nous sommes battus. Rufus s'est mis à souffler dans son sifflet à roulette.

« Je n'ai pas donné l'ordre de siffler, a crié Agnan, l'arbitre c'est moi ! » Ça n'a pas plu à Rufus qui a dit qu'il n'avait pas besoin de la permission d'Agnan pour siffler, qu'il sifflerait quand il en aurait envie, non mais tout de même. Et il s'est mis à siffler comme un fou. « Tu es méchant, voilà ce que tu es ! » a crié Agnan, qui a commencé à pleurer.

« Eh, les gars ! » a dit Alceste, dans son but.

Mais personne ne l'écoutait. Moi, je continuais à me battre avec Geoffroy. Je lui avais déchiré sa belle chemise rouge, blanche et bleue, et lui il disait : « Bah, bah, bah ! Ça ne fait rien ! Mon papa, il m'en achètera des tas d'autres ! » Et il me donnait des coups de pied, dans les

chevilles. Rufus courait après Agnan qui criait : « J'ai des lunettes ! J'ai des lunettes ! » Joachim, il ne s'occupait de personne, il cherchait sa monnaie, mais il ne la trouvait toujours pas. Eudes, qui était resté tranquillement dans son but, en a eu assez et il a commencé à distribuer des coups de poing sur les nez qui se trouvaient le plus près de lui, c'est-à-dire sur ceux de son équipe. Tout le monde criait, courait. On s'amusait vraiment bien, c'était formidable !

« Arrêtez, les gars ! » a crié Alceste de nouveau.

Alors Eudes s'est fâché. « Tu étais pressé de jouer, il a dit à Alceste, eh ! bien, on joue. Si tu as quelque chose à dire, attends la mi-temps ! »

« La mi-temps de quoi ? a demandé Alceste. Je viens de m'apercevoir **que** nous n'avons pas de ballon, je l'ai oublié à la maison ! »

"Easy French" Summer Log

*Only use the EF videos that are 'interviews' on the streets of Paris, https://www.youtube.com/playlist?list=PLA5UJoabheFMVWWnGFFxI8_nvZWZSykc Do not use "Super Easy French" or "Reels."

	TITLE of Episode	# of episode	Date published	Date viewed	Give your own answer, in French!
Example	Quelle est la dernière photo que vous avez prise avec votre téléphone?	#257	4.25.26	5.12.26	La dernière que j'ai prise est une photo de ma petite-fille qui faisait son début comme danseuse. Je suis allée en Virginie pour voir son récital. Je prends toujours beaucoup de photos: de ma famille, de mes amis, de la nature, de mon chien, etc. Parfois, je crée un livre de photos de nos vacances.
1					
2					
3					
4					

F r e n c h I I I - C H E M I N S 2		
REPRISE	A	Greetings, Convoys, School vocab, Avoir, avoir expressions, Être, Regular & Irregular adjectives, Schedule, Seasons, Dates, Time, -ER verbs, Aimer + Infinitive, Family, Relationships, pets, status, food, au café, Prendre, Boire, -ER verb activities, Aller + Infinitive, Faire, Faire expressions, -IR verbs, Question Words
	B	
Unité 1	1AV	Surprise! Les Fêtes, life stages
	A1	Demonstrative Adj (ce, cet,...), Passe Compose w/ Avoir
	A2	Irregular Past participles, PC with Adverbs
	1BV	Tres Chic, Fashion, Clothes, fit, sales
	B1	Indirect Object Pronouns, Verbs using IDOs, Stress Pronouns
	B2	Reg & Irreg -RE Verbs
Unité 2	2AV	En Vacances, Bon Voyage! Planning a trip (international), plane/train/bus, countries
	2A1	PC w/ Etre (Avoir vs. Etre)
	2A2	Direct Object Pronouns: me, te, le, la, nous, vous, les. Use in present, past, future, and negatives
	2BV	A l'Hotel, rooms, floors, travel, vocab, succession vocab
	2B1	Adverbs - changing adjectives to adverbs. Lire, Dire, Ecrire
	2B2	Imparfait formation & usage. Irregular etre
Unité 3	3AV	Chez Nous, A la Maison, moving, rooms, furniture in houses/appartments
	3A1	PC vs. Imparfait
	3A2	PC vs. Imparfait continued. Vivre
	3BV	Les Taches Manageres, Chores, Appliances
	3B1	PC vs. Imparfait SUMMARY, past tense expressions
	3B2	Savoir vs. Connaitre
Unité 4	4AV	La Nourriture, Quel Appetit!, meals, food, shopping
	4A1	Venir, Venir de, Depuis, Pendant, Il y a
	4A2	Vouloir, Pouvoir, Devoir
	4BV	A Table! Food Merchants, Dining Out
	4B1	Comparisons & Superlatives with adjectives & adverbs
	4B2	Double Object Pronouns, ...and with commands
Unité 5	5AV	La Sante, La Routine Quotidienne, reflexive verbs & body parts
	5A1	Reflexive Verbs
	5A2	Reflexives - sens idiomatique
	5BV	J'ai mal..., Illnesses, Injuries, clothing
	5B1	PC & Imparfait of Reflexive verbs
	5B2	Y and En
F r e n c h I I I - C H E M I N S 3		
Unité 1	1AV	Technology Verbs & Nouns
	A1	Verbs w/ infinitives (a, de, x), pour & sans.
	A2	Reciprocal verbs (PC uses etre and have agreement)
	1BV	Car vocab
	B1	Ouvrir & Offrir (pc, imp, and other similar verbs)
	B2	Conditionnel: forming & usage. Know stems & endings

50+ most common French Verbs

infinitive	present	passé composé	imparfait	conditional	futur simple	subjunctif
Parler	Je parle	J'ai parlé	Je parlais	Je parlerais	Je parlerai	Je parle
Finir	Je finis	J'ai fini	Je finissais	Je finirais	Je finirai	Je finisse
Vendre	Je vends	J'ai vendu	Je vendais	Je vendrais	Je vendrai	Je vende
Acheter	J'achète	J'ai acheté	J'achetais	J'achèterais	J'achèterai	J'achète
Aimer	J'aime	J'ai aimé	J'aimais	J'aimerais	J'aimerai	J'aime
Aller	Je vais	Je suis allé	J'allais	J'irais	J'irai	J'aille / Nous allions
Appeler	J'appelle	J'ai appelé	J'appelais	J'appellerais	J'appellerai	J'appelle / Nous appelions
Arriver	J'arrive	Je suis arrivé	J'arrivais	J'arriverais	J'arriverai	J'arrive
Apercevoir	J'aperçois	J'ai aperçu	J'apercevais	J'apercevrais	J'apercevrai	J'aperçoive / Nous apercevions
Attendre	J'attends	J'ai attendu	J'attendais	J'attendrais	J'attendrai	J'attende
Avoir	J'ai	J'ai eu	J'avais	J'aurais	J'aurai	J'aie / Nous ayons
Boire	Je bois	J'ai bu	Je buvais	Je boirais	Je boirai	Je boive/Nous buvions
Chercher	Je cherche	J'ai cherché	Je cherchais	Je chercherais	Je chercherai	Je cherche
Commencer	Je commence	J'ai commencé	Je commençais	Je commencerais	Je commencerai	Je commence (ç)
Comprendre	Je comprends	J'ai compris	Je comprenais	Je comprendrais	Je comprendrai	Je comprenne/Nous comprenions
Conduire	Je conduis	J'ai conduit	Je conduisais	Je conduirais	Je conduirai	Je conduise
Connaitre	Je connais	J'ai connu	Je connaissais	Je connaîtrais	Je connaîtrai	Je connaisse
Courir	Je cours	J'ai couru	Je courais	Je courrais	Je courrai	Je coure
Croire	Je crois	J'ai cru	Je croyais	Je croirais	Je croirai	Je croie / Nous croyions
Demander	Je demande	J'ai demandé	Je demandais	Je demanderais	Je demanderai	Je demande
Devenir	Je deviens	Je suis devenu	Je deviens	Je deviendrais	Je deviendrai	Je devienne / Nous devenions
Devoir	Je dois	J'ai dû	Je devais	Je devrais	Je devrai	Je doive / Nous devions
Dire	Je dis	J'ai dit	Je disais	Je dirais	Je dirai	Je dise
Donner	Je donne	J'ai donné	Je donnais	Je donnerais	Je donnerai	Je donne
Dormir	Je dors	J'ai dormi	Je dormais	Je dormirais	Je dormirai	Je dorme
Ecouter	J'écoute	J'ai écouté	J'écoutais	J'écouterais	J'écouterai	J'écoute
Ecrire	J'écris	J'ai écrit	J'écrivais	J'écrirais	J'écrirai	J'écrive
Entendre	J'entends	J'ai entendu	J'entendais	J'entendrais	J'entendrai	J'entende
Entrer	J'entre	Je suis entré	J'entrais	J'entrerais	J'entrerai	J'entre
Etre	Je suis	J'ai été	J'étais	Je serais	Je serai	Je sois / Nous soyions
Faire	Je fais	J'ai fait	Je faisais	Je ferais	Je ferai	Je fasse
Finir	Je finis	J'ai fini	Je finissais	Je finirais	Je finirai	Je finisse
Lire	Je lis	J'ai lu	Je lisais	Je lirais	Je lirai	Je lise
Manger	Je mange	J'ai mangé	Je mangeais	Je mangerais	Je mangerai	Je mange
Mettre	Je mets	J'ai mis	Je mettais	Je mettrais	Je mettrai	Je mette
Montrer	Je montre	J'ai montré	Je montrais	Je montrerais	Je montrerai	Je montre
Offrir	J'offre	J'ai offert	J'offrais	J'offrirais	J'offrirai	J'offre
Ouvrir	J'ouvre	J'ai ouvert	J'ouvrais	J'ouvrirais	J'ouvrirai	J'ouvre
Parler	Je parle	J'ai parlé	Je parlais	Je parlerais	Je parlerai	Je parle
Partir	Je pars	Je suis parti	Je partais	Je partirais	Je partirai	Je parte
Passer	Je passe	J'ai/Je suis passé	Je passais	Je passerais	Je passerai	Je passe
Penser	Je pense	J'ai pensé	Je pensais	Je penserais	Je penserai	Je pense
Porter	Je porte	J'ai porté	Je portais	Je porterais	Je porterai	Je porte
Pouvoir	Je peux	J'ai pu	Je pouvais	Je pourrais	Je pourrai	Je puisse

50+ most common French Verbs

Prendre	Je prends	J'ai pris	Je prends	Je prendrais	Je prendrai	Je prenne / Nous prenions
Recevoir	Je reçois	J'ai reçu	Je recevais	Je recevrais	Je recevrai	Je reçoive / Nous recevions
Regarder	Je regarde	J'ai regardé	Je regardais	Je regarderais	Je regarderai	Je regarde
Répondre à	Je réponds à	J'ai répondu	Je répondais	Je répondrais	Je répondrai	Je réponds
Rester	Je reste	Je suis resté	Je restais	Je resterais	Je resterai	Je reste
Rire	Je ris	J'ai ri	Je riais	Je rirais	Je rirai	Je rie / Nous rions
Savoir	Je sais	J'ai su	Je savais	Je saurais	Je saurai	Je sache
Sortir	Je sors	Je suis sorti	Je sortais	Je sortirais	Je sortirai	Je sorte
Travailler	Je travaille	J'ai travaillé	Je travaillais	Je travaillerais	Je travaillerai	Je travaille
Trouver	Je trouve	J'ai trouvé	Je trouvais	Je trouverais	Je trouverai	Je trouve
Venir	Je viens	Je suis venu	Je venais	Je viendrais	Je viendrai	Je vienne / Nous venions
Vivre	Je vis	J'ai vécu	Je vivais	Je vivrais	Je vivrai	Je vive
Voir	Je vois	J'ai vu	Je voyais	Je verrais	Je verrai	Je voie / Nous voyions
Vouloir	Je veux	J'ai voulu	Je voulais	Je voudrais	Je voudrai	Je veuille / nous voulions

50+ most common French Verbs

DR MRS VANDERTRAMP

infinitive	present	passé composé	imparfait	conditional	futur simple	subjonctif
Devenir	Je deviens	Je suis devenu	Je devenais	Je deviendrais	Je deviendrai	Je devienne / Nous devenions
Revenir	Je reviens	Je suis revenu	Je revenais	Je reviendrais	Je reviendrai	Je revienne / Nous revenions
Monter	Je monte	Je suis monté	Je montais	Je monterais	Je monterai	Je monte
Rester	Je reste	Je suis resté	Je restais	Je resterais	Je resterai	Je reste
Sortir	Je sors	Je suis sorti	Je sortais	Je sortirais	Je sortirai	Je sorte
Venir	Je viens	Je suis venu	Je venais	Je viendrais	Je viendrai	Je vienne / Nous venions
Aller	Je vais	Je suis allé	J'allais	J'irais	J'irai	J'aille / Nous allions
Naître	Je nais	Je suis né	Je naissais	Je naîtrais	Je naîtrai	Je naisse
Descendre	Je descends	Je suis descendu	Je descendais	Je descendrais	Je descendrai	Je descende
Entrer	J'entre	Je suis entré	J'entrais	J'entrerais	J'entrerai	J'entre
Rentrer	Je rentre	Je suis rentré	Je rentrais	Je rentrerais	Je rentrerai	Je rentre
Tomber	Je tombe	Je suis tombé	Je tombais	Je tomberais	Je tomberai	Je tombe
Retourner	Je retourne	Je suis retourné	Je retouruais	Je retournerais	Je retournerai	Je retourne
Arriver	J'arrive	Je suis arrivé	J'arrivais	J'arriverais	J'arriverai	J'arrive
Mourir	Je meurs	Je suis mort	Je mourais	Je mourrais	Je mourrai	Je meure / Nous mourions
Partir	Je pars	Je suis parti	Je partais	Je partais	Je partirai	Je parte
Passer	Je passe	Je suis passé	Je passais	Je passerais	Je passerai	Je passe

ER endings	RE endings	IR endings	imparfait endings nous stem	conditional endings R stem	futur endings R stem	subjonctif endings 3rd pl stem (nous stem/boot)
e	s	is	ais	ais	ai	e
es	s	is	ais	ais	as	es
e	-	it	ait	ait	a	e
ons	ons	issons	ions	ions	ons	ions
ez	ez	issez	iez	iez	ez	iez
ent	ent	issent	aient	aient	ont	ent

EXPRESSIONS

Expression	present	passé composé	imparfait	conditional	futur simple	subjonctif
It's raining	Il pleut	Il a plu	Il pleuvait	il pleuvrait	il pleuvra	il pleuve
There is/are	il y a	il y a eu	il y avait	il y aurait	il y aura	il y ait
It is necessary...	il faut	il a fallu	il fallait	il faudrait	il faudra	il faille

SUBJONCTIF

ALLER	AVOIR	ETRE	FAIRE	POUVOIR	SAVOIR	VOULOIR
J'aile	J'aie	Je sois	Je fasse	Je puisse	Je sache	Je veuille
Tu ailles	Tu aies	Tu sois	Tu fasses	Tu puisses	Tu saches	Tu veuilles
Il aille	Il ait	Il soit	Il fasse	Il puisse	Il sache	Il veuille
Nous allions	Nous ayons	Nous soyons	Nous fassions	Nous puissions	Nous sachions	Nous voulions
Vous alliez	Vous ayez	Vous soyez	Vous fussiez	Vous puissiez	Vous sachiez	Vous vouliez
Ils aillent	Ils aient	Ils soient	Ils fassent	Ils puissent	Ils sachent	Ils veuillent